



Jérôme Bar – www.aequitaz.org
jerome.bar@aequitaz.org
06.61.88.20.76

Territoires à Vivre – Axe Démocratie alimentaire

Mobiliser des habitants & Politiser les questions d'alimentation

La mobilisation des habitants dans une optique de démocratie alimentaire est un processus qui demande:

- Avoir **une intention**, une visée, être mis en mouvement par un récit – un rêve – d'une démocratie plus grande, de plus de justice, d'un monde de partage et de respect du vivant où l'alimentation est à la fois un droit pour chacun et un levier pour prendre soin du monde.
- Tisser **une relation de confiance** avec des personnes qu'on a envie de rejoindre, avec lesquelles on veut travailler en alliés ou en égaux (et qu'on ne considère pas comme des bénéficiaires et des usagers). Point d'attention : il n'y a pas de recette magique pour mobiliser : cela prend du temps ; Mobiliser, ce n'est pas communiquer !
- Faire vivre **une dynamique collective** riche et joyeuse dans des groupes. Cela demande de changer de « logiciel » et d'adopter une posture non plus de « techniciens » de projets ou de « directeur.trice », mais d'animateur de groupes / collectifs qui s'interrogent ET agissent dans lesquels nous partageons le pouvoir et la décision.
- Être courageux.se et humble, car vouloir changer de monde (de l'alimentation) demande à **entrer en dialogue avec des politiques publiques** (qui mettent du temps à bouger) voir des adversaires (que l'on peut convaincre). Le plaidoyer est l'un des outils des collectifs.

Vous pouvez retrouver des outils de mobilisation et d'animation de collectifs dans la **boîte à outils AequitaZ** : <https://www.aequitaz.org/ressources/boite-a-outils/>

Avec notamment des outils sur...

- Animer une réunion
- Temps d'inclusion
- Règles relationnelles
- Rôles dans les groupes
- Travailler avec les émotions
- Freins et leviers de la mobilisation
- Choisir sa méthode de vote
- ...

Mais aussi des sources d'inspiration :

Être créatifs et joyeux : <https://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/02/boiteoutils-creatif-et-joyeux.pdf>

149 modes d'actions non violentes : <https://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/12/boiteoutils-repertoireactionnonviolentes-az.pdf>

Identifier des problèmes avec des cailloux : <https://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/07/outil-cailloux-dans-chaussures-az.pdf>

Le *community organizing* et Saul Alinsky : https://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/10/source-inspiration-alinsky-community-organizing_VF.pdf

Une boussole, des cartes et les étoiles (collectifs de chômeurs) : <https://www.aequitaz.org/projets/boussole/>

Le conte de la soupe aux cailloux : <https://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/02/poesie-soupe-aux-cailloux-az.pdf>

Le conte Les béquilles : <https://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/02/poesie-les-bequilles.pdf>

Deux définitions qui nous aident à définir le fameux « Pouvoir d'agir » !

Le développement du pouvoir d'agir est un processus par lequel des personnes, ensemble, ou séparément, accèdent à une plus grande possibilité d'agir sur ce qui est important pour elles-mêmes, leurs proches ou le collectif auquel elles s'identifient.

Yann Le bossé

La souffrance n'est pas uniquement définie par la douleur physique, ni même par la douleur mentale, mais par la diminution, voire la destruction de la capacité d'agir, du pouvoir faire, ressentie comme une atteinte à l'intégrité de soi.

Paul Ricoeur in *Soi-même comme un autre*, 1990, Paris

Ce que l'on peut en dire...

Le développement du pouvoir d'agir est un processus qui **engage les personnes concernées** par des situations d'injustice ou d'inégalité ou de domination (et pas uniquement des militants ou des bénévoles qui agissent pour les droits de personnes victimes d'injustices).

C'est un processus où les personnes qui accompagnent (animateurs, facilitateurs, artisans de justice sociale...) **refusent de prescrire un changement**, mobilisent les personnes dans l'identification des problèmes **et** des solutions, s'appuient sur les ressources des personnes et du groupe.

C'est un processus qui vise **simultanément une transformation personnelle mais aussi une transformation sociale ou politique** nécessaire au changement.

C'est un processus qui demande un travail de **délibération entre les personnes parties prenantes de l'action mais aussi avec des décideurs** (et pas uniquement de construction d'une parole collective, dans un cadre confortable, sans décision ni mise en débat de cette parole avec des décideurs).

C'est un processus à travers lequel **les personnes concernées font des apprentissages**, développent des capacités, si et seulement si l'action est entreprise et que l'on se donne un peu de temps pour écouter ce qu'elle produit en nous et sur le contexte.

TEST : VOS PROJETS PERMETTENT-ILS DE DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR DES PERSONNES CONCERNÉES ?

Cocher les cases correspondant en visualisant précisément la situation dans laquelle vous êtes et le changement visé. Si vous avez coché au moins trois cases de chacune des deux catégories vous êtes sur la bonne voie !

Le problème

- Est défini avec les mots des personnes concernées [que nous connaissons et que nous avons listé de manière exhaustive]. Le problème tel que formulé n'est pas la représentation de ce qui fait problème pour les personnes qui accompagnent.
- Est un obstacle qui empêche d'avancer ; une situation inconfortable qu'on aimerait bien changer ; un truc irritant qu'on a essayé de résoudre mais qui revient régulièrement.
- Est concret et existe ici et maintenant. Si vous parlez au passé pour le définir, ce n'est déjà plus un problème sur lequel on peut agir !
- Est relationnel, c'est à dire vécu par les gens mais impliquant d'autres acteurs sociaux (qui peuvent être des alliés du changement ou bien qui peuvent peser négativement sur la situation des personnes).
- N'est pas la solution ! Si les personnes ne viennent pas aux activités que vous proposez, il est important de comprendre pourquoi avant d'essayer d'engager des changements dans la communication.

Les solutions

- Visent un affranchissement, c'est à dire le dépassement d'un obstacle rencontré dans nos vies (et non pas une adaptation à cet obstacle, qui serait alors vécu comme intangible - qu'on ne peut pas bouger).
- S'appuient à la fois sur des changements du côté des personnes (individuels) et du côté du contexte (structurels). Cela implique que les personnes concernées ont des pas à faire, mais que le contexte doit lui aussi bouger. Cela peut être un changement dans le fonctionnement de l'association, la mise en place d'une nouvelle politique publique, l'engagement d'un acteur associatif, privé ou public dans la résolution de la situation.
- Sont de l'ordre du « ici et maintenant » : on supprime les « si... ».
- S'appuient aussi sur la négociation avec d'autres acteurs qui sont eux concernés par la situation (parce qu'ils ont des responsabilités, parce qu'ils essaient déjà d'agir sur la situation, parce que le changement visé va également dans leur intérêt...). Nous n'avons souvent pas toutes les ressources en interne.
- Sont celles pour lesquelles les gens sont prêts à entreprendre une action, celles qu'ils jugent réalistes et réalisables. La décision doit être celle de la majorité des membres du collectif.